



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

SEC

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

& de *Fra-Bastien*. Il naquit à Venise en 1485, & mourut en 1547. Sa réputation naissante le fit appeler à Rome, où il s'attacha à Michel-Ange. Sébastien travailloit difficilement, & son irrésolution lui fit commencer beaucoup d'ouvrages à la fois, sans en terminer aucun. Le portrait est le genre qui lui convenoit le mieux; aussi en a-t-il fait un grand nombre, qui sont tous excellens. Il employoit quelquefois le marbre & autres pierres semblables, faisant servir leurs couleurs naturelles de fond à ses tableaux. L'office que le pape Clément VII lui donna, de scelleur dans la chancellerie, le mit dans un état d'opulence, qui lui fit quitter la peinture. Les dessins de Sébastien, travaillés à la pierre noire, sont dans le goût de ceux de Michel-Ange.

SÉBASTIEN DE SAINT-PAUL, né à Enghien, en 1630, Carme de l'ancienne observance, mort à Bruxelles, le 2 août 1706, est connu par quelques ouvrages où il attaque les Bollandistes qui avoient rejeté quelques opinions touchant l'ordre des Carmes, qui ne paroissent pas trop d'accord avec la saine critique. Le P. Cosme de Villiers, son confrere, dans sa *Bibliothèque*, convient qu'il a violé les règles de la modération & l'honnêteté qui doivent assaisonner ces sortes de disputes. Voyez PAFEBROCH & S. ALBERT.

SEBIZIUS, (Melchior) né en 1578, fut professeur en médecine à Strasbourg sa patrie, chanoine de S. Thomas dans la même ville; il devint ensuite doyen de son chapitre en 1657,

& enfin prévôt en 1668. Sa réputation en qualité de médecin l'avoit fait élever par l'empereur Ferdinand II à la dignité de comte palatin en 1630. Il mourut en 1674, à 95 ans. On a de lui un grand nombre d'ouvrages, où il y a beaucoup d'érudition, si on en croit Haller, mais peu à recueillir pour un médecin. Les principaux sont: I. *Exercitationes medicæ*. II. *Miscellaneæ quæstiones medicæ*. III. *Speculum medicinæ practicæ*, 1661, 2 vol. in-8°. IV. *Des Commentaires* sur presque tous les ouvrages de Galien. V. Grand nombre de *Dissertations académiques*.

SEBONDE, (Raymond) philosophe Espagnol du 15^e siècle, professeur en médecine, théologie & Ecriture-Sainte à Toulouse, où il enseignoit en 1436, s'est fait connoître par un *Traité* latin, peu commun, sur la *Théologie naturelle*; Strasbourg, 1496, in-fol., en lettres gothiques. Il contient plusieurs erreurs qui plurent aux philosophes de ce tems, & furent répétées par ceux du siècle suivant. Montagne le trouva en beaucoup d'endroits, conforme à ses idées, & en fit une Traduction, imprimée à Paris, 1581, in-8°.

SECKENDORF, (Vite-Louis de) né à Hertzogen-Aurach, près de Nuremberg, en 1626, d'une maison ancienne, conseiller-privé de l'électeur de Brandebourg, & chancelier de l'université de Hall, a publié: I. *Une Histoire du Luthéranisme*, Francfort, 1692, 2 vol. in-fol., écrite en latin d'une manière embar-

raslée, dans laquelle ce sujet est traité avec autant d'étendue que de prévention. II. *Etat des Princes d'Allemagne*, in-8°. III. *Description de l'Empire Germanique*, in-8°. Ces deux ouvrages sont en allemand & passent pour être assez exacts. IV. Une *Dissertation contre la Messe*, telle qu'on devoit l'attendre d'un sacramentaire. Il auroit dû se souvenir que de toutes les controverses, celles qui regardent la Messe ont toujours le plus mal tourné aux hérétiques. Le fameux du Plessis Mornay en avoit fait une terrible expérience, qui consterna toute la secte, & qui pouvoit être un avis pour Seckendorf. Il mourut en 1692, à 66 ans.

SECKENDORF, (comte de) général des armées de l'empereur Charles VI, défit les François à Clausen en 1735, commanda l'armée chrétienne durant la malheureuse guerre de 1737 contre les Turcs, & mourut quelque tems après. Il étoit luthérien, d'un caractère brutal & quelquefois emporté, qui nuisit beaucoup aux affaires de son maître.

SECOND, (Jean) *Secundus*, poète latin, né à La Haye en Hollande, l'an 1511, d'une famille qui portoit le nom d'*E-verard*, étudia en droit à Bourges, alla à Rome, où il devint secrétaire de Paul IV, exerça ensuite le même emploi auprès de Jean Tavera, cardinal & archevêque de Tolède, suivit Charles-Quint à l'expédition de Tunis, revint dans sa patrie, eut la confiance de George Egmond évêque d'Utrecht, abbé de S. Amand, qui le nomma son secrétaire; charge

qu'il ne remplît pas, étant mort en 1536, à 25 ans. Il fut enterré à S. Amand. Son tombeau ayant été ruiné en 1546 par la fureur des hérétiques, Charles de Par, abbé de S. Amand, le fit rétablir. Second a laissé quantité d'ouvrages où l'on remarque de la facilité & de la délicatesse. Nous avons de lui, 3 livres d'Élégies, un d'Epigrammes, 2 d'Épîtres, un d'Odes, un de Sylves, un de Pièces funebres; & des Poésies galantes qui ne donnent pas une grande idée de ses mœurs, & qui occasionnerent ces vers :

*Non bene Johannem sequeris, lascive Secundo?
Tu ventris cultor, Virginis ille fait.*

Ces *Juvenilia* ont été recueillis dans la Collection de Barbou, & imprimés en un volume avec les Poésies de Beze, de Muret, &c., 1757. Le recueil des Poésies de Jean Second parut à Leyde en 1612 & 1631, in-12; elles ont été traduites en françois, 1771, in-8°, avec le latin à côté. Il étoit frere de Nicolas Grudius & d'Adrien Marius, distingués l'un & l'autre par leurs Poésies (voyez leurs articles). Leur pere Nicolas EVERARD, président du conseil souverain de Hollande & Zélande, mort à Malines en 1532, à 70 ans, est auteur de deux ouvrages in-fol. intitulés, l'un *Topica Juris*, Louvain, 1552; l'autre, *Consilia*, Anvers, 1643.

SECONDINS, *Secundini*, étoient une famille Romaine établie dans la Gaule Belgique, & qui n'est guere connue aujourd'hui que par le monument sépulcral qui existe dans le village d'Igel sur la Moselle, entre

Luxembourg & Treves, un des plus beaux restes de l'antiquité romaine qui soit en deçà des Alpes. Jean Héroid (*De Germaniæ primæ antiquitatibus*) & l'auteur d'une Dissertation imprimée en 1769, prétendent que ce monument marque la naissance de Caligula, né, selon eux, dans ce même village d'Igel. Il est bien vrai que Pline le jeune fait naître Caligula dans le pays de Treves; mais Suetone réfute cette assertion, qui, si elle étoit vraie, ne prouveroit rien en faveur d'un système contraire à l'inscription du monument & à une multitude d'observations décisives. On peut voir une Lettre insérée dans le *Journal hist. & littér.*, décembre 1770, pag. 407. — Réfutation d'une autre opinion, qui en fait un monument dressé à l'honneur de Constance Chlore, *ibid.*, 1 janv. 1785, pag. 27 — L'Histoire fait mention de plusieurs SECONDINS, entre autres d'un orateur dont Quintilien fait l'éloge, d'un consul en 511 de l'ère chrétienne, & d'un ambassadeur de Théodebert; mais rien ne prouve qu'ils aient été de la même famille que ceux dont la mémoire nous est transmise, par le monument d'Igel. Brower a trouvé le même nom sur divers débris de tombeaux.

SECOUSSE, (Denis-François) né à Paris en 1691, d'une bonne famille, fut l'un des premiers disciples du célèbre Rollin, avec lequel il lia une étroite amitié. Après avoir plaidé quelques causes avec assez de succès, il quitta le barreau, pour lequel il ne se sentoit aucun goût, & se livra tout entier à

l'étude des belles-lettres & de l'histoire de France. L'académie des belles-lettres l'admit dans son sein en 1723; & le chancelier d'Aguesseau le chargea, en 1728, de continuer le *Recueil des Ordonnances des Rois de France*, commencé par Lauriere. Secousse remplit toutes les vues de ce magistrat. Sa vue s'éteignit peu-à-peu les deux dernières années de sa vie, & il mourut à Paris en 1754, à 63 ans. Ses ouvrages sont : I. *La Suite du Recueil des Ordonnances des Rois de France*, depuis le 2e. vol. jusqu'au 9e. inclusivement. M. de Villevaut, conseiller à la cour des Aides, publia ce dernier volume en 1755, l'enrichit de l'éloge de l'auteur, & a donné une suite à cet ouvrage. II. *Mémoires pour servir à l'Histoire de Charles le Mauvais*, 2 vol. in-4°. III. Plusieurs Dissertations dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*. On y trouve des recherches, de la méthode, & une élégante simplicité.

SÉDÉCIAS, nommé auparavant Mathanias, fils de Josias & d'Amital. Nabuchodonosor le mit sur le trône de Juda à la place de son neveu Jéchonias, l'an 599 avant J. C. Ce prince avoit alors 21 ans, & il en régna onze dans l'impiété & dans la débauche. Il méprisa les conseils de Jérémie, & oublia les bienfaits de Nabuchodonosor, qui, pour punir sa mauvaise foi, entra avec une puissante armée en Judée, où il mit tout à feu & à sang; & après avoir saccagé toutes les places, il vint assiéger la capitale. La ville fut prise, & les Chaldéens y en-